

Voici le compte-rendu du voyage que j'ai effectué cette année. Je suis partie au Burkina Faso le 4 février. J'avais 10 jours seule pour ma mission humanitaire avant d'être rejointe pour une semaine encore par mon mari et mes enfants. Les petits venaient pour la première fois et je voulais être entièrement disponible pour eux.

Mission Appareils Auditifs

Cette année je suis très heureuse d'avoir mis à contribution mes compétences professionnelles. Etant sur Paris, en activité, et maman de jeunes enfants, j'ai peu de temps à consacrer à l'association et je ne peux me déplacer pour les réunions. J'arrive tout juste à donner mon courrier à temps! Par un concours de circonstances je me suis lancée dans l'appareillage de 4 personnes, il a fallu des mois de préparation!

Cette mission a été initiée en janvier 2014, lors de mon séjour à Poulalle. J'ai été touchée par le petit Abel qui me suivait partout en m'interpelant « Pauline! ». Les autres enfants m'ont expliqué qu'il était sourd. Je suis audioprothésiste alors j'avais très envie de faire quelque chose pour lui.

En quelques mois j'ai regroupé 7 appareils neufs et quasiment neufs. J'ai appris que Karim (aujourd'hui directeur de l'école B) semblait lui aussi avoir un souci d'audition. A ce stade je dois rendre hommage à Hamado, un jeune gendarme sourd d'une oreille, originaire de la région de Kaya. Il a organisé les rendez-vous avec un ORL pour établir les audiogrammes et avec un prothésiste pour les prises d'empreintes, pour les 4 personnes que je souhaitais appareiller. Il a fait l'avance des frais de consultation qui se sont élevés à 100 000 FCFA, (150€!). Je remercie Boudy, l'apiculteur de Poulalle, qui a fait le trajet jusqu'à Ouaga avec Abel. C'était folklorique car le pauvre petit était terrorisé, il a fallu le sécuriser en lui offrant coca et sandwiches... Et Hamado et lui n'étaient pas trop de 2 pour le rattraper lorsqu'il s'est échappé en courant...

Se posait ensuite le problème de me procurer les empreintes et suffisamment tôt pour que je puisse confectionner les embouts sur-mesure.

Je remercie Madame Monique BRAQUET et les membres de son association « Camélia Burkina ». Cette association, basée à Koudougou, a souvent des bénévoles qui font le voyage et l'un d'eux a rapatrié les empreintes de mes 4 amis. Ils connaissaient eux-mêmes 3 enfants sourds et j'ai pu les aider également.

Déjà le mois de janvier est arrivé, et je n'avais plus qu'un mois pour finir la préparation...

- Confection des embouts : mon fabricant d'embouts a eu la générosité de nous faire cadeau des 7 paires!
- Programmation des appareils : j'ai fait l'acquisition d'un ordinateur portable et une amie audioprothésiste m'a prêté un programmeur. Ces outils étaient indispensables pour que je puisse affiner les réglages des appareils sur-place en interaction avec les patients.
- Recommandations d'entretien : pour chaque patient j'ai imprimé une photo de l'appareil sur laquelle j'ai mis des annotations pour résumer les différents réglages possibles. J'ai rédigé également un papier qui résume les précautions d'emploi, la mise en place et l'entretien des appareils auditifs. J'espère que ça permettra de préserver les appareils dans le temps malgré les conditions difficiles.
- J'ai confié pour chaque patient un an de piles pour alimenter les appareils.

Je me suis rendue d'abord à Koudougou pour rencontrer les enfants de Gündi, les petits sourds que j'ai appareillé pour l'association Camélia Burkina. C'était enrichissant de rencontrer les bénévoles d'une autre association. Les enfants étaient très contents!

Catherine, Auguste et Robert, les enfants de Gundi :



Je n'ai pas pu beaucoup communiquer avec eux en raison de leur souci d'audition et de la barrière de la langue. En effet, leur langue maternelle n'est pas le more et, n'étant pas scolarisés, ils ne parlent évidemment pas le français. J'ai toutefois eu de bons retours de Safi, une salariée de Camélia Burkina qui est en poste à Gündi et Koudougou.

A Ouaga j'ai eu l'émotion de retrouver Alice, une petite qui vivait à Poullale en 2001. Son papa était Vincent, encadreur de l'agriculture, un homme très intelligent qui était proche de Yaaba et de l'association à cette époque. La petite, alors âgée de 5 ans, s'est révélée être sourde. Je n'étais pas dans la profession, mais nous avons pu l'appareiller avec d'anciens appareils de mon grand-père. Comme souvent avec les fonctionnaires là-bas, Vincent a été muté et a quitté le village. J'ai appris qu'il est décédé en 2013 et Hamado m'a mise en contact avec sa veuve qui vit avec les enfants à Ouaga. Les appareils sont tombés en panne il y a des années. J'ai eu la joie de la revoir et de l'appareiller de nouveau! La petite fille a 18 ans aujourd'hui et c'était merveilleux de la revoir!



Alice en 2001 puis cette année

J'ai pu appareiller Hamado

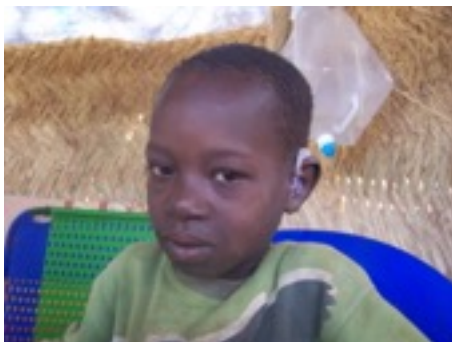


Après une rencontre de mes anciens élèves et des étudiants Poulalléens à Ouaga et à Kaya, je me suis mise en route pour Poulalle.
Il me tardait de voir Karim et Abel pour les équiper!!

L'appareillage de Karim était plus facile, car en tant qu'instituteur il parle bien le français.



J'ai reçu Abel un midi pour lui adapter ses appareils. Il était très intimidé, je pense qu'il ne comprenait pas précisément ce que je lui apportais. Mais j'ai pu apprécier assez vite qu'il entendait mieux avec mon petit vocabulaire de More. Il répondait bien à l'appel de son prénom.



Je l'ai accompagné à l'école pour m'entretenir avec sa maîtresse, lui donner quelques conseils pour la manipulation des appareils et lui demander de mettre Abel devant afin qu'il entende mieux. Nous avons laissé Abel en classe.

Après réflexion, nous avons convenu avec Boudi qu'il était plus prudent, en période scolaire, que la maîtresse conserve les appareils avec elle. Car Abel risquait de se faire arracher les appareils par les autres élèves curieux, sur le chemin de l'école. J'étais très émue de retrouver Abel très heureux, avec un grand sourire après l'école.



Mission Burkinamitié

Je suis passée à l'école B qui n'était toujours pas finie.

Ils ont décidé de ne faire que deux classes au lieu de trois, car avec le nombre d'élèves par classe ce serait trop étroit.

Le comité que nous avons rencontré nous a expliqué qu'il faudra agrandir la dalle des fondations pour faire une troisième classe. Nous n'avons pas compris comment ils comptent le financer.



Je suis passée voir les nouvelles douches faites pour la maternité avec la pancarte enfin posée.



Sur la photo du milieu on voit celui qui était en charge de l'entretien de la maternité, notamment de l'électricité jusqu'à mi-février. J'ai constaté qu'au moins un néon ne fonctionnait pas, il a répondu que ça ne fonctionnait que la nuit. J'ai donc fait une visite de nuit et ça ne s'allumait toujours pas! Je lui ai demandé de faire le nécessaire pour réparer avant la fin de son contrat il s'y est engagé. Je ne sais pas s'il est vraiment sérieux. Ceux qui gèrent le dispensaire ont l'air plus consciencieux, mais je n'ai pas eu le temps de prendre les renseignements de qui s'en occupe précisément.

Je suis passée à Pissila pour verser le complément des frais de cantine pour un élève parrainé qui fréquente le lycée départemental.

J'ai rencontré quelques élèves à qui j'ai remis les courriers. Ils sont tellement heureux d'avoir du courrier, et tellement déçus quand ils n'en ont pas...

En rentrant à Ouagadougou pour récupérer mon mari et mes enfants, j'ai emmené l'élève Pascal pour une consultation ophtalmo à Ouagadougou. Nadège, étudiante infirmière originaire de Poulalle, nous a accompagnés. Ses yeux étant encore infectés, le médecin a prescrit un nouveau traitement avant de lui faire l'examen visuel en vue de changer ses lunettes. Je lui ai laissé de l'argent pour payer le bus pour revenir à Ouagadougou, payer une nouvelle consultation et Nadège s'est engagée à le prendre de nouveau en charge. J'ai appelé Pascal lundi 16 mars : il n'a pas besoin de changer ses lunettes, il n'est plus infecté mais il a un nouveau traitement au long court. Il lui reste 6000 F CFA sur ce que je lui ai laissé, j'espère que ça couvrira ses frais de traitement. Il doit consulter de nouveau le mois prochain mais à Kaya.

Ensuite ma troupe est arrivée, nous sommes allés ensemble à Poulalle pour la grande rencontre que j'attendais! Les jeunes et les moins jeunes de Poulalle étaient ravis et curieux d'accueillir des petits « nassara » (les blancs). Pour les remercier de leur visite, mes enfants n'ont pas eu moins de 5 poules en offrande! Après 3 nuits à Poulalle nous avons fait un peu de tourisme (zoo de Ziniare), de détente (hôtel club avec piscine et climatisation de Loumbila Beach), et un retour en France la tête pleine d'images et le coeur plein d'émotions...

Céline